

PROCHAINEMENT



FLORENT MARCHET

GARDEN PARTY

Florent Marchet : piano, voix / Raphaël Thyss : trompette, claviers, seq

Vendredi 8 décembre . 20h30

Halle aux grains

25€ / 15€ / 5€



www.halleauxgrains.com
T. 02 54 90 44 00



21.10.23 - 18h / 22.10.23 - 15h / Halle aux grains
Danse . 1h

CRÉATION 2023

MAJORETTES

MICKAËL PHELIPPEAU



BI-P



©PHILIPPE SAVOIR

Bord-plateau à l'issue de la représentation du 21 octobre



f @ in

2 place Jean Jaurès, 41000 Blois
T. 02 54 90 44 00
halleauxgrains.com

EN PARTENARIAT AVEC



Soutenu par
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

Direction régionale des affaires culturelles



GÉNÉRIQUE :

Pièce chorégraphique de **Mickaël Phelippeau**

Interprétation : **les Major's Girls**, avec
Laure Agret, Josy Aichardi, Jacky Amer, Isabelle Bartei, Anna Boccadifuoco, Dominique Girard, Myriam Jourdan, Martine Lutran, Gianna Mandallena, Christel Mercier, Chantal Mouton & Marjorie Rouquet

Regard dramaturgique : **Anne Kersting**

Collaboration artistique : **Marie-Laure Caradec**

Lumière : **Abigail Fowler**

Régie lumière : **Antoine Crochemore & David Goulou**

Son : **Vanessa Court**

Régie Son : **Laurent Dumoulin**

Conception costumes : **Karelle Durand**

Réalisation costumes : **Aline Perros**

Habilleuse : **Cara Ben Assayag**

Régie générale : **Jérôme Masson**

Production, diffusion, administration :

Fabrik Cassiopée – Manon Crochemore, Mathilde Lalanne et Marie-Laure Menger

Pour sa nouvelle pièce, créée début juin 2023 au festival Montpellier danse, Mickaël Phelippeau a choisi de faire équipe avec un collectif féminin, et pas des moindres : les Major's Girls de Montpellier. Quasi mythique, cette troupe de majorettes a été créée en 1964. Sous la baguette toujours aussi alerte de Josy (73 ans), elle mobilise actuellement une quinzaine de membres, avec une moyenne d'âge de 60 ans, les plus jeunes – dont la fille de Josy – ayant la quarantaine.

**Mickaël Phelippeau
est artiste associé
à la Halle aux grains -
Scène nationale de Blois**

Coproduction :
Montpellier Danse, résidence de création à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Les Quinconces et L'Espal – Scène nationale du Mans, La Halle aux grains - Scène nationale de Blois, Format ou la création d'un territoire de danse – Ardèche, Centre national pour la création adaptée – Morlaix, Théâtre Brétigny - scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités, Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun, Le Quartz - Scène Nationale de Brest, Carreau du Temple - Etablissement culturel et sportif de la Ville de Paris, TAP – Théâtre auditorium de Poitiers, en cours Avec le soutien du CND Centre national de la danse

La bi-p est soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire – Ministère de Culture, au titre du conventionnement, par la Région Centre-Val de Loire au titre du conventionnement et par l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Quand j'étais enfant, la fille des meilleurs amis de mes parents était majorette. Cela me faisait fantasmer, je n'ai jamais osé m'avouer à l'époque que j'aurais aimé en devenir un-e. Quand je me replonge dans ces souvenirs, je suis traversé par un sentiment mêlé, entre nostalgie, admiration et désuétude.

La figure de la majorette convoque pour moi différentes réalités, du défilé quasi militaire dans la rue à la musique jouée par une fanfare en passant par les costumes de parade aux couleurs chatoyantes et à paillettes, avec des chapeaux stylisés, loin de la pratique du Twirling bâton, forme plus récente et gymnique.

En suivant les répétitions de plusieurs clubs de majorettes, j'ai été intrigué par la profusion des chorégraphies et des entremêlements, la diversité des musiques, la multiplicité des ustensiles, bâtons, drapeaux et pompons.

Ce qui me fascine, c'est le rapport à la répétition infinie d'un même geste pour le perfectionner, le désir de maîtrise du bâton et la prouesse qui naît (ou non) de

ce maniement, car les chutes sont aussi nombreuses que les rattrapés, et c'est tant mieux.

Il y a un plaisir indéniable d'être dans une synchronisation du mouvement. C'est certainement ce qui explique en partie pourquoi des femmes, des adolescentes, des enfants, des hommes aussi, continuent à vouloir être majorettes aujourd'hui, même s'il y en a de moins en moins. Qu'est-ce que le fait d'être majorette représente pour elles et eux et dans un imaginaire collectif ?

J'ai récemment rencontré les Major's Girls de Montpellier, réunissant une quinzaine de femmes d'une moyenne d'âge de 60 ans. Josy, capitaine, a commencé la majorette à 15 ans en 1964, dans ce club créé par sa mère, elle écrit aujourd'hui les chorégraphies.

Ce n'est pas une histoire de la majorette qui se dessine mais bien leurs histoires, à travers leurs récits, les tournois remportés en France et à l'étranger, leur amitié de plus de 40 ans, entre la fougue de leur jeunesse et leur maturité d'aujourd'hui.

MICKAËL PHELIPPEAU

Après une formation en arts plastiques et un parcours d'interprète dans plusieurs compagnies de danse, **Mickaël Phelippeau** suit la formation ex.e.r.c.e au Centre chorégraphique national de Montpellier.

Il travaille avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard ou Daniel Larriue, et développe ses projets chorégraphiques depuis 1999. En parallèle, il poursuit une démarche à géométrie variable, convoquant différents champs et média et s'inscrivant dans des contextes divers. Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche **bi-portrait**, prétexte à la rencontre et dont plusieurs pièces ont été accueillies sur le plateau de la scène nationale de Blois (*bi-portrait Yves C.*, *Numéro d'objet*, *De Française à Alice et Lou*, *Le Spectacle Idéal*, projet participatif avec le public blésois).

CHEZ NOTRE PARTENAIRE



STRAVINSKI par le Malandain Ballet Biarritz

Interprétés par 22 danseurs du Malandain Ballet Biarritz, l'un des ballets les plus talentueux de France, *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* révèlent deux esthétiques vraiment opposées pour une soirée flamboyante qui prouve, une fois de plus, la formidable technicité de ce ballet.

Mercredi 15 novembre . 20h30 / 1h20
Le Minotaure - Vendôme
Infos et billetterie sur www.lhectare.fr



©Olivier Houeix